



Concert du 4 janvier 2015

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Seizième saison

Prélude et fugue n° 13 en sol majeur (Fischer)

Cantate BWV 10 “Meine Seel erhebt den Herren”

Passacaille (Fischer)

Yun Jung Choi soprano

Christophe Laporte alto

Benoît Porcherot ténor

Thomas Van Essen baryton

Timothee Oudinot, Elise Martin hautbois

Diana Lee, Géraldine Roux violons

Camille van Essen alto

Jérôme Vidaler violoncelle

Jean-Miguel Aristizabal clavecin

Elisabeth Joyé orgue

Sébastien Cadet, Paul Garczynski souffleurs

Prochain concert le 1er février à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

coordination artistique Frédéric Rivoal

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Meine Seel erhebt den Herren BWV 10

## Coro

*Meine Seel erhebt den Herren,  
Und mein Geist freuet sich Gottes, meines  
Heilandes;  
Denn er hat seine elende Magd angesehen.  
Siehe, von nun an werden mich selig  
preisen alle Kindeskind.*

## Aria

*Herr, der du stark und mächtig bist,  
Gott, dessen Name heilig ist,  
Wie wunderbar sind deine Werke!  
Du siehest mich Elenden an,  
Du hast an mir so viel getan,  
Daß ich nicht alles zähl und merke.*

## Recitativo

*Des Höchsten Güt und Treu wird alle  
Morgen neu und währet immer für und  
für bei denen, die allhier auf seine Hillfe  
schaun und ihm in wahrer Furcht ver-  
traun.  
Hingegen übt er auch Gewalt mit seinem  
Arm an denen, welche weder kalt noch  
warm im Glauben und im Lieben sein;  
Die nacket, bloß und blind, die voller  
Stolz und Hoffart sind, will seine Hand  
wie Spreu zerstreuen.*

## Aria

*Gewaltige stößt Gott vom Stuhl  
Hinunter in den Schwefelpfuhl;  
Die Niedern pflegt Gott zu erhöhen,  
Daß sie wie Stern am Himmel stehen.  
Die Reichen läßt Gott bloß und leer,  
Die Hungrigen füllt er mit Gaben,  
Daß sie auf seinem Gnadenmeer  
Stets Reichtum und die Fülle haben.*

## Duetto

*Er denket der Barmherzigkeit  
Und hilft seinem Diener Israel auf.*

## Recitativo

*Was Gott den Vätern alter Zeiten geredet  
und verheißen hat, erfüllt er auch im Werk  
und in der Tat.  
Was Gott dem Abraham, als er zu ihm  
in seine Hütten kam, versprochen und  
geschworen, ist, da die Zeit erfüllt war,  
geschehen.  
Sein Same musste sich so sehr wie Sand  
am Meer und Stern am Firmament aus-  
breiten, der Heiland ward geboren, das  
ewge Wort ließ sich im Fleische sehen,  
das menschliche Geschlecht von Tod  
und allem Bösen und von des Satans  
Sklaverei aus lauter Liebe zu erlösen;  
Drum bleibt's darbei, daß Gottes Wort  
voll Gnad und Wahrheit sei.*

## Coro

*Lob und Preis sei Gott dem Vater und  
dem Sohn  
Und dem Heiligen Geiste,  
Wie es war im Anfang, itzt und immerdar  
Und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen*

## Chœur

*Mon âme glorifie le Seigneur  
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon  
Sauveur,  
Car il a regardé son humble servante.  
Voyez, désormais tous les enfants des  
hommes me diront bienheureuse.*

## Air (s)

*Seigneur, toi qui es fort et puissant,  
Dieu, dont le nom est sacré,  
Que tes œuvres sont merveilleuses !  
Tu me regardes, moi si humble,  
Tu as tant fait pour moi  
Que je ne peux tout compter ni retenir.*

## Récitatif (t)

*La bonté et la fidélité du Très-Haut se  
renouvellent chaque matin et à jamais  
pour ceux qui ici-bas espèrent en son  
secours et lui font confiance autant qu'ils  
le craignent.  
Au contraire, il use de violence envers  
ceux qui ne sont ni chauds ni froids dans  
leur foi et leur amour;  
Ceux qui sont nus, dépouillés et  
aveugles, les orgueilleux et les arrogants,  
sa main les dispersera comme l'ivraie.*

## Air (b)

*Les puissants, eh bien Dieu les détrône  
et les envoie dans la mare sulfureuse,  
Les humbles, Dieu les élève  
Pour en faire des étoiles aux Cieux.  
Les riches, Dieu les dépouille  
Les affamés, il les comble tant  
Que dans l'océan de ses grâces  
Ils ont toujours richesse et abondance.*

## Duetto (a,t)

*Il songe à la miséricorde  
Et aide son serviteur Israël à se relever.*

## Récitatif (t)

*Ce que Dieu a révélé et promis aux  
ancêtres, il l'accomplit aussi dans ses  
œuvres et ses actes.  
Ce que Dieu promit et jura à Abraham,  
lorsqu'il vint à lui sous sa tente,  
cela s'est réalisé, puisque l'heure en était  
venue.  
Sa semence, comme le sable dans la  
mer et les étoiles au firmament, devait se  
répandre, le Sauveur était né,  
la parole éternelle s'est faite chair pour  
délivrer, le genre humain de la mort et de  
tous les maux ainsi que de l'asservisse-  
ment à Satan, et cela à force d'amour,  
voilà pourquoi demeure la parole de Dieu  
pleine de grâce et de vérité.*

## Chœur

*Louange et gloire à Dieu le Père, au Fils  
Et au Saint-Esprit,  
Comme il en fut au commencement,  
maintenant et à jamais  
Dans les siècle des siècles. Ainsi soit-il.*

La cantate *Meine Seel erhebt den Herren* composée pour la fête de la Visitation fut jouée pour la première fois à Leipzig le 2 juillet 1724. Le titre allemand n'est pas immédiatement évocateur, mais traduit en latin -*Magnificat anima mea Dominum* – il révèle sa nature : il s'agit du cantique de louange par lequel Marie répond à l'annonce de sa maternité divine, si souvent mis en musique par les compositeurs.

Une impression de ferveur jaillit immédiatement du premier chœur. La disposition des lignes vocales est telle que rien ne retombe jamais : la musique semble en expansion continue, portée par une énergie inépuisable. C'est la voix de soprano qui énonce le cantique, posé sur l'une des mélodies à laquelle la tradition l'associe le plus souvent. Les quatre premiers versets du cantique sont cités dans ce premier chœur, Bach aura ensuite recours à la paraphrase du texte original.

Le premier air est confié à la soprano, qui devient un instant l'incarnation de Marie. Une ivresse joyeuse s'empare de la musique. C'est la plus longue intervention de cette cantate.

Le premier récitatif du ténor va amener un changement de caractère. Le texte se fait plus menaçant.

L'air suivant est typique des évocations de la colère divine : voix de basse comme image sonore de Dieu, lignes descendantes qui semblent écraser les adversaires, violoncelle qui ferraille avec ses doubles croches pendant que l'orgue plaque des accords brûlants comme la fureur aux narines d'un dragon.

Bach retrouve ensuite le texte original du *Magnificat*. Il réalise une rupture radicale – tempo lent, rythme ternaire – avec un duo (en fait trio pour deux chanteurs et basse continue), véritable méditation qui vient redonner une dimension universelle à la cantate. C'est ce moment qu'il choisit pour ré-évoquer la mélodie originale, que les vents viennent superposer au trio.

Ce ralentissement de l'action musicale permet à Bach d'aborder la fin du *Magnificat* et ses références bibliques. Le long cours des siècles, la force des prophéties, l'éternité promise, tout cela vient ici s'exprimer. Avec une grande force évocatrice – comparable à celle d'un Evangéliste – le ténor plonge dans un récit qui peu à peu s'anime de la force naturelle des vagues. Avec l'arrivée des cordes, Bach aurait pu faire un air proprement dit, il choisit de prolonger son récitatif dans une peinture sonore retenue, lointaine, qui nous emporte un instant au bout du temps.

L'éclat de lumière qui jaillit du chœur final n'en est que plus éblouissant. Il ne s'agit pas d'un choral ancien comme le plus souvent dans les cantates mais du texte allemand du *Gloria*, associé à la mélodie du *Magnificat*, la «signature» de cette cantate.

Johann Caspar Ferdinand Fischer (1656-1746) compositeur instruit du style français, installé dans le sud de l'Allemagne, fut le premier à explorer systématiquement les tons majeurs et mineurs de la gamme chromatique précédant en cela le Bach du Clavier bien Tempéré.

Christian Leblé